

Lectures

Paul Trépanier

Numéro 27, printemps 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18396ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trépanier, P. (1985). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (27), 49–49.



Vie des arts, trimestriel sur l'actualité des arts, Montréal. (5,00\$ l'exemplaire).

Arrivé dans les kiosques à journaux en janvier dernier, le numéro 117 de *Vie des arts* soulignait le vingtième anniversaire du Musée d'art contemporain de Montréal et marquait également les vingt années d'Andrée Paradis à la direction du magazine. Il convient de se rappeler aujourd'hui que l'arrivée de cette directrice signifiait un tournant important dans l'évolution du contenu de la revue.

Au moment de sa fondation, en 1956, *Vie des arts* publiait des articles d'auteurs tels que Pierre Lavedan, Jean Simard, Marius Barbeau, John Russel Harper ou Allan Gowans. Certains titres, comme «Portrait de cadavre», «L'art des Peaux-Rouges au Canada» ou «The baroque revival in Quebec», montrent que le magazine se vouait surtout dans ses premières années à l'art ancien du Québec: les premières chroniques n'avaient-elles d'ailleurs pas comme thème «la province de Québec, paradis du tourisme»? On avait aussi reproduit, au début de la revue, là où nous retrouvons aujourd'hui les formules d'abonnement, des portraits dont celui de Marie de l'Incarnation.

Ces particularités s'expliquent lorsque revient à la mémoire le nom du premier directeur de la revue: Gérard Morisset, père de l'histoire de l'art ancien du Québec. Jacques Simard lui succède en 1957 et la revue commence alors à publier certains articles sur l'art moderne international. Parallèlement aux écrits «provincialisés», on trouve dans chaque

publication de plus en plus d'articles sur des sujets internationaux dont les principaux auteurs sont Jacques Folch-Ribas et Andrée Paradis.

Publiée pour la première fois dans le numéro 2, Andrée Paradis y rapporte des extraits d'une conversation avec nul autre que Marc Chagall. Rappelons quelques-unes des paroles de Chagall lors de l'entrevue afin de montrer la continuité entre l'optique de Gérard Morisset en 1956 et celle d'Andrée Paradis en 1985: «S'occupe-t-on beaucoup du peuple au Canada? Est-ce à lui que vous destinez le compte rendu de cet entretien et de mon exposition? Je suis issu du peuple... Il faut demeurer en communication permanente avec son âme collective.»

En créant en 1956 une publication régulière, voire un ouvrage de référence sur la vie des arts au Canada français, Gérard Morisset répondait sans nul doute à un besoin pressant. En 1964, au moment où s'implante à Montréal un musée d'art contemporain, on doit également posséder un moyen de faire connaître la vie des arts contemporains. Andrée Paradis semble l'avoir compris et transforme le magazine en conséquence tout en gardant un contact étroit avec les événements majeurs en art moderne et ancien, répondant ainsi aux intérêts du peuple, comme le Chagall lui recommandait.

En effet, refléter le goût de la majorité est sûrement la plus grande qualité de la revue depuis bientôt trente ans. Que ce soit par sa préférence pour l'art ancien en 1956 ou par son orientation plus contemporaine aujourd'hui, *Vie des arts* demeure la revue du Québec la plus fidèle aux grandes tendances des arts et de la culture québécoise, canadienne et internationale. De plus, le parti pris d'accessibilité dans le choix des textes et des sujets permet à *Vie des arts* de communiquer à son public le goût de l'art et de sa connaissance. ■

François Lachapelle
Historien de l'art



Monuments Historiques, revue bimestrielle éditée par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, 62, rue Saint-Antoine, 75002 Paris, France. (abonnement à l'étranger: 230 F pour six numéros).

Depuis presque cinquante ans, *Monuments Historiques* agit comme porte-parole de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites de France. Au cours des dernières années, cette revue d'une centaine de pages a tout mis en oeuvre pour rajeunir son image et démythifier celle des monuments historiques. Au-delà de la clientèle des spécialistes, on a voulu rejoindre un public d'amateurs de monuments. À la conception hermétique du monument historique se substitue la vision d'un ensemble vivant, témoin tangible de manifestations culturelles anciennes et modernes. Grâce à sa présentation attrayante et à ses nombreuses illustrations, *Monuments Historiques* constitue un moyen idéal de se familiariser avec le patrimoine architectural français.

Chaque numéro porte sur un thème particulier, inclut une monographie consacrée à un bâtiment et se termine par une section Actualités-Magazine. Les thèmes abordés en 1984 ont été assez audacieux: «Architecture et Gastronomie» (février-mars), «Coups de volant» (architecture et automobile, août-septembre), «La monumentalité aujourd'hui» (avril-mai). Chaque thème regroupe une série de courts sujets dénichés aux quatre coins de la France.

En tant qu'organe officiel de la Caisse Nationale des Monu-

ments Historiques et des Sites, la revue bénéficie d'un vaste réseau de collaborateurs reconnus et se fait un devoir de confier ses sujets aux grands spécialistes du domaine. De plus, des collaborations régionales périodiques donnent lieu à des numéros qui se penchent sur le cas d'une région particulière de France. La Provence fut à l'honneur dans le numéro de juin-juillet 1984, tandis que celui d'octobre-novembre porta sur l'Alsace.

La revue surprend le lecteur par l'originalité de ses thèmes. On y découvre des trésors insoupçonnés. Le numéro «Gastronomie et Architecture» a ainsi mis en valeur une architecture industrielle de l'alimentation, certains décors de restaurants et de salles à manger, l'oeuvre d'un pâtissier-architecte, la reconversion de halles anciennes, etc. L'ensemble des thèmes touchés et des monographies forme une véritable encyclopédie du patrimoine, des traditions artisanales, de la technologie du bâtiment et constitue un ouvrage de référence de tout premier ordre.

Dans cette même veine, *Monuments Historiques* publie hors-série, deux fois par année, des Dossiers techniques faisant le point sur certains bâtiments exceptionnels. Le dernier de ces dossiers traite de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et du château de Chambord.

La dernière section de la revue se présente sous la forme d'un magazine et fournit diverses informations, notamment sur les activités récentes associées à la vie des monuments. Expositions, colloques, travaux de restauration et bibliographies sont autant de sujets touchés par les chroniques du «Magazine».

Monuments Historiques, c'est une ouverture sur la France, l'assurance d'avoir sous la dent des dossiers qui ne laissent personne sur sa faim, mais c'est surtout un large éventail de ce que la France offre de plus achevé: ses monuments. ■

Paul Trépanier
Historien de l'art.